

La cigale et la fourmi

Canon de Mozart

1
La ci - gale a - yant chan - té tout l'é - té se trou - va fort dé - pour - vue quand la

4
bi - se fut ve - nue : pas un seul pe - tit mor - ceau de mouche ou de ver - mis - seau.

9
Elle al - la cri - er fa - mi - ne chez la four - mi sa voi - si - ne, en la pri -

13
ant de lui prê - ter deux ou trois grains pour sub - sis - ter jus - qu'à la sai - son nou -

17
vel - le, je vous paie - rai, lui dit - el - le, a - vant l'a - oût, foi d'a - ni - mal,

22
je ré - gle - rai in - té - rêt et prin - ci - pal. Mais la four -

25
mi n'est pas du tout prê - teu - se : et c'est bien là son moin - dre dé -

28
faut. Que fai - siez - vous au temps chaud ? dit - elle à cette em - prun - teu - se.

33
Nuit et jour à tout ve - nant je chan - tais, ne vous dé - plai - se ?

36
Vous chan - tiez, j'en suis fort ai - se ! Eh bien dan - sez main - te - nant.

La cigale ayant chanté tout l'été, se trouva fort dépourvue quand la bise fut venue :
pas un seul petit morceau de mouche ou de vermisseau.

Elle alla crier famine chez la fourmi sa voisine,
en la priant de lui prêter deux ou trois grains pour subsister jusqu'à la saison nouvelle,
je vous paierai, lui dit-elle, avant l'août, foi d'animal, je réglerai intérêt et principal.

Mais la fourmi n'est pas du tout prêteuse : et c'est bien là son moindre défaut.

Que faisiez-vous au temps chaud ? dit-elle à cette emprunteuse.

Nuit et jour à tout venant je chantais, ne vous déplaît-il ?

Vous chantiez, j'en suis fort aise ! Eh bien dansez maintenant.